

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME SOIXANTE-QUATORZIÈME.

JANVIER — JUIN 1872.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,
Quai des Augustins, 55.

1872

HISTOIRE NATURELLE DE L'HOMME. — *Époque de la pierre polie. Grottes préhistoriques de la Marne.* Note de **M. J. DE BAYE**, présentée par M. de Quatrefages.

« Je me bornerai aujourd'hui à donner sommairement quelques détails : 1° sur les cavernes elles-mêmes; 2° sur le mode de sépulture; 3° sur les crânes et les ossements humains; 4° sur les ossements d'animaux; 5° sur les principaux objets appartenant à l'industrie primitive.

» 1° *Les grottes.* — Ces cavernes affectent les mêmes formes et, malgré les nuances particulières à chacune, elles revêtent des caractères qui révèlent une commune origine. Les parois et les voûtes portent les empreintes des coups de hache en silex. Les unes sont simples, les autres composées de deux compartiments. Certaines sont exclusivement des sépultures, d'autres ont évidemment servi d'habitations. Ces dernières, généralement plus confortables, ont un accès plus facile; des rainures pratiquées autour des portes permettaient de les fermer plus exactement et plus commodément. Les parois sont pourvues de crochets taillés dans la craie, quelques-unes ont des étagères; enfin elles offrent des surfaces polies, particulièrement aux entrées, qui dénotent une fréquentation réitérée et prolongée. L'une de ces grottes-habitations est ornée dans sa partie antérieure d'un relief sculpté dans la craie naturelle, qui représente une hache emmanchée et une fronde. C'est, à n'en pas douter, l'œuvre d'un habitant primitif qui avait utilisé ses loisirs et qui semblait avoir quelques dispositions pour les arts.

» Les grottes sépulcrales proprement dites sont généralement moins bien travaillées, simples; elles ont été peu pratiquées; l'ouverture en est plus soigneusement fermée et la pierre de l'entrée est scellée fort solidement.

» La tranchée qui précède les grottes, la pierre qui les obstrue et qui les indique, les matières calcaires pilées qui la remplissent sont autant de sujets dignes d'attention et d'étude.

» 2° *Le mode de sépulture.* — Aucune des grottes n'était vide. Un certain nombre contenaient de la cendre mélangée à des ossements peu abondants; plusieurs renfermaient une terre pulvérulente mélangée à quelques rares fragments d'os. J'ai lieu de le croire, ces grottes ont été fréquentées à des époques postérieures à l'âge de la pierre polie. Celles qui avaient été respectées et conservées intactes étaient loin d'offrir le même aspect. Dans plusieurs, les corps, déposés horizontalement, étaient nus. Les ossements gardaient leurs rapports anatomiques; des crânes, dans leur position naturelle, regardaient encore vers la voûte de la grotte. Une de ces sépultures

avait reçu quarante sujets, disposés d'une manière fort intéressante que nous avons notée. Dans d'autres, les corps, placés aussi horizontalement, étaient recouverts de cendres ou de terre fine. Plusieurs nous offrirent un autre mode de sépulture : les corps y étaient accroupis et soutenus par des pierres.

» Nous avons cru remarquer que les corps qui étaient nus se rencontraient spécialement dans les grottes qui avaient préalablement servi d'habitation.

» 3° *Les crânes et les ossements humains.* — Tous les crânes dans un état de conservation convenable ont été recueillis. Le type brachycéphale domine presque exclusivement. Deux ou trois crânes se rapprochent du type dolichocéphale. Nous regrettons la disparition d'un de ces derniers types, très-caractérisé; une main indélicate se l'est approprié. Le col du fémur est fort prolongé dans certains sujets. Plusieurs anomalies se sont rencontrées; elles offriraient plus d'intérêt à la Médecine qu'à la Paléontologie humaine.

» 4° *Les ossements d'animaux.* — Les ossements d'animaux, malgré ce qui a été publié sur la découverte des cavernes préhistoriques de la Marne, n'offrent que peu d'intérêt. Si l'on excepte quelques mâchoires de pachydermes, les autres ossements ne sont généralement que des restes des repas des carnassiers qui fréquentèrent les grottes à certaines époques, comme on peut s'en assurer par les traces de leurs griffes, encore visibles sur plusieurs points des parois.

» 5° *Les objets appartenant à l'industrie primitive.* — L'art primitif était représenté dans ces grottes par de nombreux spécimens, dont je signalerai seulement les principaux. Les instruments en silex sont : des haches en grande quantité, de formes, de natures, de dimensions variées. Plusieurs de ces haches étaient encore dans leur gaine. Le nombre des couteaux est considérable; plusieurs sont remarquables par leur longueur. Les perçoirs, en grand nombre, sont intéressants par leur travail. Des scies retailées délicatement, des flèches d'un travail recherché, des grattoirs, dont un du type du Grand-Pressigny, forment une intéressante collection. Les tranchets s'y trouvaient par centaines. Outre les haches en silex, nous en avons trouvé plusieurs en matière verte et une en porphyre. Un polissoir bien caractérisé, quelques pierres à aiguiser, des objets en craie grossièrement travaillés sont dignes d'attention.

» Les instruments en os sont moins nombreux et moins variés. Cependant plusieurs poinçons sont remarquables. Un tranchet formé d'un os,

armé à ses deux extrémités d'une canine d'animal, est fort intéressant. Une aiguille à chas, des manches d'instruments courts et cylindriques, un cône surmonté d'une petite sphère rappelant assez la forme d'une quille, sont, parmi beaucoup d'autres, les objets les mieux caractérisés.

» Un instrument en corne de cerf, taillé en biseau et percé, comme les gâines des haches, d'un trou destiné à recevoir le manche, mérite une mention particulière.

» Comme objets de parure, nous avons recueilli : des coquillages de plusieurs genres, taillés de différentes manières, percés d'un ou de plusieurs trous; des grains de collier en craie et en pétoncle; des pendeloques en schiste et en marbre. Ces objets de l'art primitif sont nombreux et plusieurs offrent un grand intérêt.

» La céramique nous a donné un vase entier, une partie notable d'un autre et des fragments en quantité.

» Nous avons pu, par des rapprochements, déterminer quelques emplois de plusieurs de ces instruments. La position des objets semble n'être pas le résultat du hasard; ils se rencontraient souvent dans les mêmes conditions : les grains de collier dans les régions cervicales, les coquillages sur toute l'étendue du corps. Les tranchets paraissent avoir eu un usage funéraire. Les haches, emmanchées particulièrement, étaient placées vers la partie supérieure entre le corps et la paroi de la grotte. »

PALÉONTOLOGIE. — *Sur l'homme fossile des cavernes des Baoussé-Roussé (Italie), dites Grottes de Menton. Deuxième Note de M. E. RIVIÈRE, présentée par M. de Quatrefages. (Extrait.)*

« Dans la dernière Note que j'ai eu l'honneur d'adresser à l'Académie le 29 avril, j'ai fait une étude générale des conditions dans lesquelles j'ai découvert l'homme fossile des Baoussé-Roussé. Je complète aujourd'hui ce premier travail par les nouvelles recherches auxquelles je me suis livré, tant sur la mensuration des pièces principales du squelette que sur la faune au milieu de laquelle il a vécu.

» Le squelette est à peu près complet; il ne lui manque que quelques-uns des ossements des pieds, ainsi que l'extrémité inférieure du tibia gauche et l'extrémité postérieure du calcaneum du même côté, lesquelles ont été brisées par le coup de pioche qui a révélé la présence de l'homme.

» La mensuration aussi approximative que possible des ossements les plus importants m'a donné les résultats suivants :